

Nous arrivons donc à une déduction d'une valeur scientifique bien importante : c'est que la distribution des métaux précieux, dont on fait souvent tant de cas, tient, en somme, aux habitudes commerciales des différents pays et des différentes localités. Une nation qui a assez d'or n'est pas plus riche ou plus pauvre selon qu'elle en a plus ou moins. Les métaux précieux affluent dans les pays peu civilisés, où les institutions politiques sont instables, où la loi n'est pas respectée et où la justice n'est pas administrée, dans les pays où les banques gardent de fortes réserves, sujet sur lequel nous reviendrons. Au contraire, ils ne séjournent guère dans les pays où le commerce a pris beaucoup de développement, où la propriété est en sûreté, où le crédit règne, où le recouvrement des créances est facile et sûr, où ceux qui ont des marchandises les donnent volontiers contre des chèques, des billets, des lettres de change et autres instruments de crédit. Il n'y a probablement pas dans tout l'univers un pays qui, si l'on considère sa richesse et son commerce, ait besoin d'aussi peu de monnaie métallique que l'Angleterre.

Si l'on nous demande : Mais comment peut-on savoir combien d'achats, de ventes et de paiements il se fait en Angleterre, pour constater le nombre de louis qu'il faut ? nous répondrons par cette autre question équivalente : Combien de chapeaux faut-il en Angleterre ? L'expérience pratique seule peut fournir la réponse à ces questions. Il faut autant de chapeaux qu'il y a de têtes, et c'est aux chapeliers à trouver ce nombre au moyen de l'expérience. C'est de la même manière qu'on doit s'assurer du nombre des achats et des paiements qui se font avec des louis et des piastres. Le chapelier cesse de faire des chapeaux quand il voit que tout le monde en est pourvu ; de même, quand il y a plus d'or dans un pays qu'il n'en faut, il s'en va dans les caves des marchands de métaux précieux ou dans celles de la banque d'Angleterre, puis de là il s'écoule graduellement à l'étranger. S'il y avait dans le monde autant d'or qu'il en faut pour les paiements (nous ne parlons pas ici de l'usage qu'on en peut faire dans l'industrie), il arriverait alors l'une des deux choses que voici : ou bien les mineurs en produiraient moins, ou bien sa valeur baisserait. Car il faut qu'il suive la loi de toutes les marchandises qui emcombrent le marché, c'est-à-dire que sa valeur baisse, ou, ce qui revient au même, que la même quantité achète moins de marchandises.

Mais qu'arriverait-il si un pays avait moins de numéraire qu'il